



Leo Frobenius : histoire croisée de la constitution et l'appropriation d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne

Université Johann Wolfgang Goethe, Frankfurt am Main, 19-20 février 2014

Célèbre africaniste allemand, Leo Frobenius (1873-1938) fut à l'origine de la constitution d'un savoir ethnologique en Allemagne et l'un des inspirateurs des poètes et des théoriciens de la négritude, à l'instar de Léopold Sédar Senghor. En tant qu'ethnographe, il fut responsable de douze expéditions en Afrique entre 1905 et 1935, pendant lesquelles il rassembla d'importantes collections d'objets pour les musées d'ethnologie allemands. Pour sa fondation privée – *Afrika-Archiv*, plus tard dénommée *Institut für Kulturmorphologie* – il mit par écrit des poésies et des contes populaires issus de la littérature orale africaine, constitua une importante documentation visuelle et une collection exceptionnelle de copies d'art rupestre. Parce qu'elle se déroula en partie dans des espaces de l'empire français et en raison de ses contacts avec les milieux scientifiques et artistiques francophones, la carrière de Leo Frobenius permet d'aborder une histoire transnationale de la constitution du savoir ethnologique, notamment africaniste, en Europe dès la première moitié du vingtième siècle.

Cependant, les traditions scientifiques et les contextes institutionnels se sont développés parfois de manière très différente en France et en Allemagne. En ce qui concerne l'ethnologie, il existe des intersections entre deux conceptions épistémologiques nationales, qui rendent intéressantes une exploration de leur histoire croisée. Cette approche permet également de mettre en relief les valeurs et les interactions à l'origine de l'émergence de ce savoir ethnologique, rompant ainsi avec les grilles d'analyses nationales de l'histoire disciplinaire. Elle montre comment des champs thématiques se sont influencés de manière parallèle, antagoniste ou en empruntant l'un à l'autre. Dans ce cadre sera particulièrement observée la manière dont le savoir ethnologique s'est constitué puis diffusé en Allemagne et en France, mais aussi comment il a été reçu en Afrique. Cette histoire croisée des savoirs doit également inclure le rapport à d'autres disciplines voisines comme l'histoire de l'art, la préhistoire, l'histoire des idées, ou les études de la poésie orale africaine.

Ce colloque initie ainsi un programme de recherche s'inscrivant dans la durée, portant sur l'histoire croisée de l'ethnologie à travers le prisme de la figure de Leo Frobenius, et donnera lieu à différentes rencontres pluridisciplinaires en France et en Allemagne. A l'occasion du centième anniversaire de l'université Goethe et du cent-quarantième anniversaire de Leo Frobenius, la présente rencontre se focalise sur les multiples temporalités à l'œuvre dans la démarche de l'ethnologue allemand, qui se situe à l'intersection de plusieurs époques : celle

des grands voyageurs explorateurs et celle des théoriciens de l'ethnologie dans un contexte de cristallisation du paradigme disciplinaire, celle de l'Afrique comme terrain colonial et celle de l'Afrique comme modèle d'inspiration culturelle, celle enfin du passage de l'objet comme trace d'une société « primitive » à celui d'une œuvre d'art capable de féconder la modernité artistique européenne.

Les propositions de communications pourront s'inscrire dans les axes suivants :

AXE 1. Leo Frobenius et l'ethnologie allemande : histoire de la discipline en Europe.

Cet axe a pour objectif de replacer le savoir, la pensée et les institutions créées par Frobenius dans l'histoire de la discipline en Allemagne et plus largement en Europe. Les contributions proposées pourront également s'intéresser aux différentes traditions nationales, courants ou « écoles » de l'ethnologie, tels qu'ils se sont développés en Europe et en Amérique au début du vingtième siècle, afin de montrer dans quel contexte s'inscrit l'ethnologie de Frobenius. Cet axe entend aussi se consacrer aux différentes théories qui influencent l'ethnologie à l'époque de Frobenius – l'évolutionnisme, le diffusionnisme ou le culturalisme par exemple – afin de mieux saisir l'originalité de l'approche de cet « archéologue de la culture ».

AXE 2. Leo Frobenius explorateur, ethnographe, ethnologue :

Cet axe s'intéressera à la démarche et aux pratiques ethnologiques, il s'agit de rendre compte de l'histoire d'une des spécificités de la discipline, la méthode ethnographique. En effet le moment où l'anthropologie se structure, dès le milieu du 19^{ème} siècle, correspond à la conquête progressive du continent africain, d'abord par les Français et les Anglais, puis par les Allemands, et à la constitution d'un regard sur l'Autre déjà scientifique, et relevant ensuite du sens commun. Les communications attendues pourront traiter des premières rencontres qui posent les fondements d'un savoir ethnologique, en terrain africain mais pas uniquement. Elles devront également mettre en évidence les conditions dans lesquelles Frobenius, et plus largement les ethnographes dont il est le contemporain, pratiquèrent leurs recherches de terrain. Une attention particulière sera accordée aux relations établies avec les populations autochtones, les administrations coloniales et les missions religieuses dans l'élaboration de ce savoir ethnologique.

AXE 3. Leo Frobenius et la construction d'un discours sur l'Afrique :

Dès la fin du 18^{ème} siècle se construit un premier regard occidental sur l'Afrique et ses habitants, qui s'inscrit dans le champ d'une idéologie et d'une propagande coloniale à partir de la fin du 19^{ème} siècle. Les images et les imaginaires qui se développent autour du continent s'expriment notamment dans les champs scientifiques, artistiques et politiques. Il s'agit dans cet axe de retracer la généalogie de la *bibliothèque coloniale* à partir de figures marquantes du début du 20^{ème} siècle, qu'elles soient européennes et productrices d'un tel discours, à l'instar de Frobenius, ou africaines et objet de ce discours. Il s'agira ici de présenter également comment ces discours européens ont pu avoir une dimension performative, en ce qu'ils ont contribué à la formation ou en renforcement d'identités collectives en Europe et en Afrique. A titre d'exemple, peut être citée l'influence que les écrits de Frobenius exercèrent sur des intellectuels, tels Leopold Sédar Senghor, Cheikh Anta Diop ou Yambo Ouologuem.

AXE 4. Leo Frobenius entre art, ethnologie et muséologie:

Les communications retenues interrogeront le passage de l'objet ethnographique, et donc social, à ses dimensions artistiques. En effet, qu'il s'agisse de statues, de masques, de peintures rupestres, etc., certaines productions matérielles – mais aussi immatérielles, tels les rituels venant d'horizons lointains ont très tôt exercé une fascination sur les artistes européens. Les contributions contribueront donc à retracer les processus de valorisation,

d'exposition et de conservation de ces collections ethnographiques, en Allemagne et plus largement en Europe et en Amérique, dressant le cadre dans lequel Leo Frobenius intégra l'art dit primitif à l'histoire de l'art en Europe. Ces processus se rattachent par ailleurs à des problèmes contemporains liés à la patrimonialisation des cultures où s'affrontent une volonté légitime de réappropriation des objets collectés par des peuples autrefois colonisés et une logique de conservation muséographique de la part des anciens pays colonisateurs.

Modalité de soumission : Le colloque se déroulera en français et en allemand. Les propositions de 500 mots maximum en français ou en allemand, ou à défaut en anglais, indiquant l'axe choisi, pour une communication de 30 minutes, sont à envoyer d'ici le 10 juillet 2013 à l'adresse suivante : colloquefrobenius2014@gmail.com. Vous joindrez une courte notice biographique, indiquant votre discipline et institution de rattachement. Nous vous ferons parvenir une réponse d'ici le 1^{er} septembre. Les communicants dont les propositions seront retenues devront fournir une version de leurs textes (entre 20 000 et 30 000 signes) pour le 15 novembre 2013, accompagné d'un résumé d'une page dans la langue partenaire, allemand ou français, éventuellement anglais. Il est prévu de publier une sélection des contributions du colloque.

Comité d'organisation : Jean-Louis Georget (Études germaniques, Centre Georg Simmel, EHESS, Institut Français d'Histoire en Allemagne), Hélène Ivanoff (Histoire et civilisations, Centre Georg Simmel, EHESS), Dr. Richard Kuba (Ethnologie, Institut Frobenius), Martin Mourre, (Anthropologie, CEAF, IRD - EHESS/Université de Montréal)